



Guillaume Marie Brune
maréchal d'Empire, comte d'Empire
(1763-1815)

Famille Brune
& *Guillaume Marie Brune*

Limousin (Corrèze, Brive)

Extraction bourgeoise et marchande à Brive

*Guillaume Marie Brune est le plus réel républicain
de tous les Maréchaux d'Empire*

Armes :

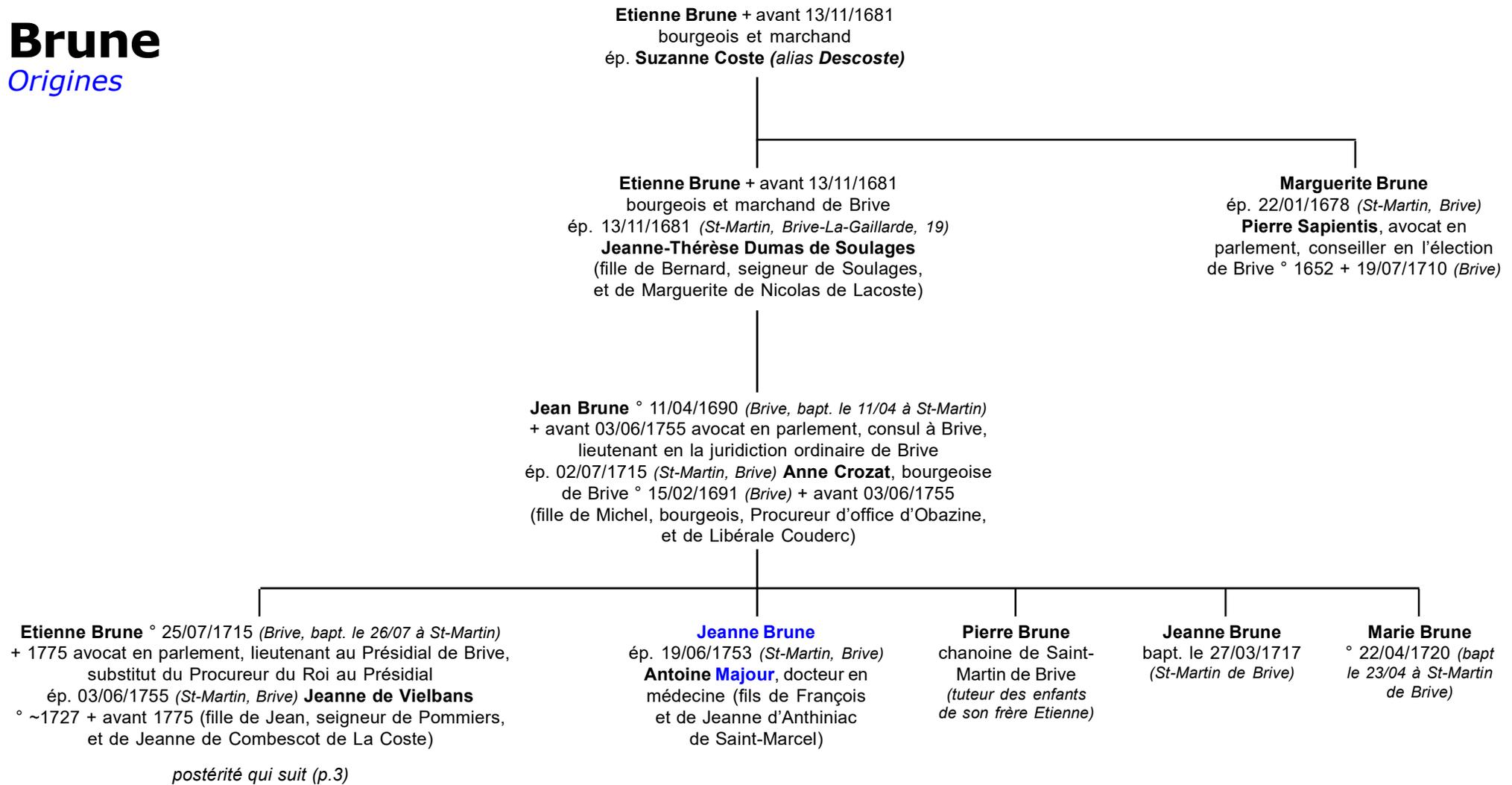
aucune armoirie réglée ni avant ni pendant l'Empire

Sources complémentaires :

Roglo, Généanet, Wikipedia

Brune

Origines



Brune

Postérité d'Etienne

2

Etienne Brune
et Jeanne de Vielbans

Marguerite Brune
ép. 19 frimaire an II (09/12/1793)
François-Jean Majour
docteur en médecine,
homme de lettres
° 25/12/1755 (Brive)
+ 27/07/1834 (Paris)
(fils d'Antoine
et de [Jeanne Brune](#))

Guillaume Marie Anne Brune ° 13/03/1763 (Brive) +X 02/08/1815 (Avignon, ass. par des royalistes fanatiques, pendant la «Terreur Blanche» ; inh. le 03/01/1829 à St-Just-Sauvage, 51)
étudie au Collège des Doctrinaires de Brive puis étudiant en droit à Paris, ouvrier typographe, revient à Brive (1787), fréquente à Paris Marat, Fréron, Fabre d'Eglantine, Desmoulins et Danton, entre au Club des Cordeliers (1791), imprimeur, journaliste et rédacteur du «Journal de la Cour et de la Ville (...concernant tout ce qui est décidé à l'Assemblée nationale, ce qui se passe à l'Hôtel de Ville de Paris, dans les districts, au Châtelet, ainsi que les nouvelles authentiques de la province, les anecdotes et tout ce qui est relatif au château des Tuileries)», plus connu sous le pseudonyme «Le Petit Gauthier», entre dans la Garde Nationale de Paris (capitaine de grenadiers en 1790), puis au 2° bataillon de Volontaires de Seine-et-Oise, élu adjudant-major (10/1791), passe à l'Etat-Major de Dumouriez dans l'Armée du Nord (12/1791), adjoint aux Adjudants-généraux (1792), Adjudant-général et colonel (1793), Commissaire à l'Armée de Belgique, chef d'Etat-Major de Sepher, disperse les Fédéralistes de Normandie à Pacy-sur-Eure, nommé général de brigade (18/08/1793), X à Hondschoote, dénoncé par Tallien et Ysabeau, proscrit par le Comité de Salut Public, soutenu par Danton, réhabilité, pacifie le Midi (automne 1795) contre les Compagnons de Jehu (Gard, Drôme, Vaucluse), impose l'état de siège à Avignon (début 10/1795), commande la place de Bordeaux, combat l'insurrection royaliste (13 vendémiaire, avec Barras et Bonaparte), nommé à l'Armée d'Italie, X à Arcole et Rivoli, nommé général de division (11/1797), commande l'Armée d'Helvétie, prend Fribourg (et le Trésor de Berne qui financera l'expédition d'Egypte), soumet la Suisse (17/03/1798), commande en chef l'Armée d'Italie (remplace Berthier et Masséna), défend les côtes Bataves (été 1799), force à capitulation le duc d'York (Convention d'Alkmaar, 10/1799), nommé commandant en chef de l'Armée de l'Ouest, membre du Conseil d'Etat (25/12/1799, y préside la section de la guerre), commande en Italie, prend Vérone et Vicence (08/1800), nommé Ambassadeur à Constantinople (09/1802), Maréchal d'Empire (05/1804), général en chef du Camp de Boulogne (02/09/1805), Gouverneur des Villes Hanséatiques (1806), écarté par Napoléon comme républicain (dès 1807), rallié à Louis XVIII (1814), Pair de France (1815, sans LP), Gouverneur de Provence, puis rejoint l'Empereur, aux Cent-Jours, qui le fait comte Brune et de l'Empire,
ép. 29 pluviôse an IV (18/02/1796, Paris) **Angélique Nicole Pierre**
ouvrière brunisseuse sur métaux
° 1762/63 (Arpajon, 91) + 01/01/1829 (St-Just-Sauvage, près Méry-sur-Seine)
(fille de Joseph, meunier près de Corbeil, et de Marie-Madeleine Pilfert)

sans postérité

[Brune](#) + assassiné par un portefaix, **Guindon, dit Roquefort**, et un taffetassier, **Louis Fargue**. En 1821, et après de multiples démarches, la Cour de Riom déclare Fargue et Guindon coupables de l'assassinat. Le portefaix, en fuite, est condamné à mort par contumace ; le taffetassier était mort avant le procès.

Brune

Annexe documentaire

Carrière :

Capitaine, en 1789.

Adjudant-major, le 18 octobre 1791.

Adjudant-général chef de brigade surnuméraire, le 12 octobre 1792.

Général de brigade, le 18 août 1793.

Général de division, le 17 avril 1797.

Maréchal de l'Empire, le 19 mai 1804.

États de service :

A la garde nationale de Paris, en 1789.

Au 2^e bataillon de volontaires de Seine-et-Oise, le 18 octobre 1791.

Commissaire général aux mouvements militaires, le 7 septembre 1792.

A l'armée du Nord, le 6 août 1793.

Employé près du comité militaire de la Convention, le 25 décembre 1793.

Employé à Paris à la 17^e division militaire, le 13 avril 1795.

Sous Barras et Bonaparte au 13 Vendémiaire, le 5 octobre 1795.

Employé à Versailles, le 9 octobre 1795.

En mission à Marseille avec Fréron, le 30 octobre 1795.

Au camp de Grenelle, le 10 septembre 1796.

Réformé avec l'armée de l'Intérieur, le 22 septembre 1796.

A l'armée d'Italie, le 28 septembre 1796.

Employé à la division Masséna, en octobre 1796.

Commandant l'avant-garde de cette division, le 29 mars 1797.

Commandant la division Masséna, le 24 avril 1797.

Commandant la division Augereau, le 17 août 1797.

Chef d'une mission à Naples, le 11 janvier 1798.

Commandant les troupes de l'armée du Rhin et d'Italie réunies à la frontière suisse, le 27 janvier 1798.

Commandant en chef de l'armée d'Italie, le 8 mars 1798.

Commandant en chef des troupes françaises stationnées en république batave, le 13 octobre 1798.

Prend possession de son commandement, le 9 janvier 1799.

Commandant en chef l'armée de Batavie, le 23 septembre 1799.

Quitte son commandement, le 27 novembre 1799.

Conseiller d'Etat, le 25 décembre 1799.

Nommé commandant en chef de l'armée de l'Ouest, le 14 janvier 1800.

Commandant la 18^e division militaire et les dépôts de l'armée de réserve à Dijon, le 11 mai 1800.

Général en chef de l'armée de réserve de 2^e ligne, le 10 juin 1800.

Commandant de l'armée de réserve, le 3 juillet 1800.

Commandant en chef de l'armée d'Italie à la place de Masséna, le 13 août 1800.

Autorisé à rentrer à Paris, le 22 février 1801.

En congé, le 7 mars 1801.

Cesse son commandement à la dissolution de l'armée d'Italie, le 1^{er} juin 1801.

Rentre au conseil d'Etat et devient président de la section de la guerre.

Ambassadeur en Turquie, du 11 septembre 1802 au 17 décembre 1804.

Général en chef de l'armée du camp de Boulogne, le 2 septembre 1805.

Gouverneur des villes hanséatiques, le 15 décembre 1806.

Commandant le corps d'Observation de la Grande Armée, le 29 avril 1807.

Remplacé dans son commandement et disgracié pour avoir dans une convention avec l'armée suédoise parlé de l'armée « française » au lieu de l'armée de « Sa Majesté Impériale et Royale », le 27 octobre 1807.

Disponible jusqu'en 1814 puis rallié aux Bourbons.

Gouverneur de la Provence et de la 8^e division militaire, le 16 avril 1815.

Commandant le corps d'observation du Var (9^e corps), le 17 avril 1815.

Brune

Annexe documentaire



Guillaume Marie Brune,
capitaine en 1792 portrait par J.-B. Vinchon



Guillaume Marie Brune,
comte d'Empire, Maréchal de France (1763-1815) (1853)



Guillaume Marie Brune,
illustration de l'Album du Centenaire (1889)



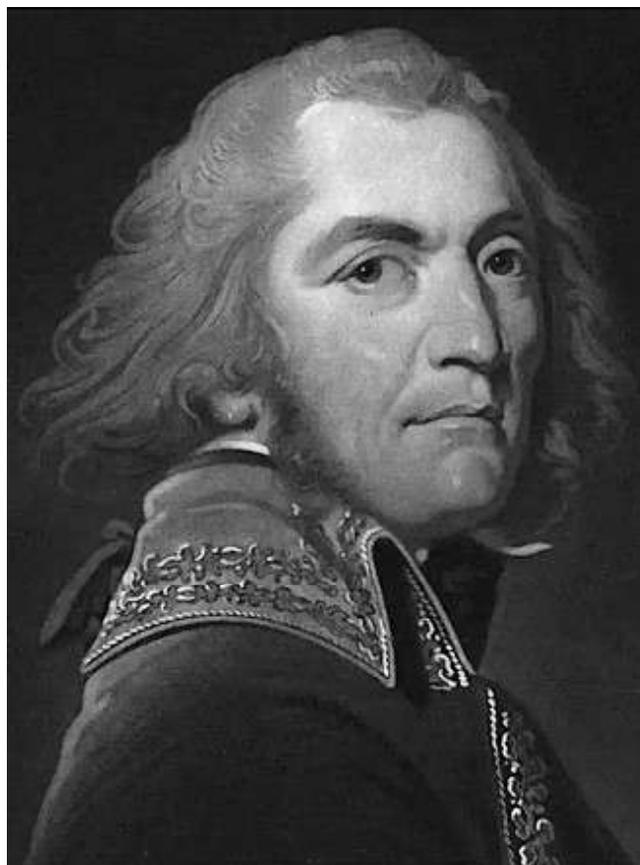
Guillaume Marie Brune,
signature autographe

Brune

Annexe documentaire



Guillaume Marie Brune,
général de division par Appiani (1801)



Guillaume Marie Brune,
portrait du Rijksmuseum



Guillaume Marie Brune, maréchal, commandant le Camp
de Boulogne : estampe couleurs

Brune

Annexe documentaire



Guillaume Marie Brune,
maréchal en grande tenue, par Marie-Guilhelmine Benoist

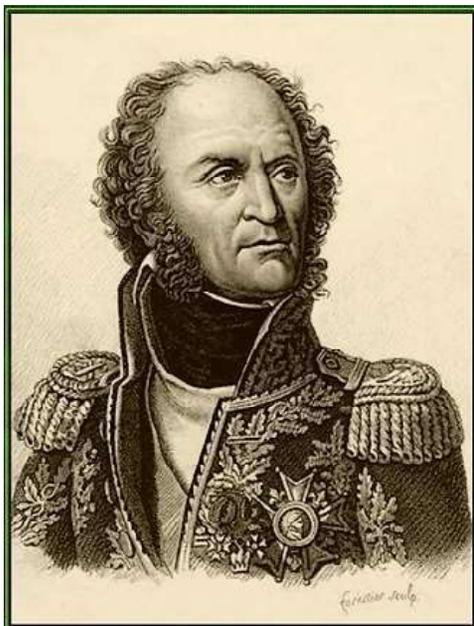


Guillaume Marie Brune,
médaille en cuivre 1818 par Caunois, graveur (2 exemplaires bien conservés)



Brune

Annexe documentaire



Guillaume Marie Brune, gravure de A Forestier



Angélique Nicole Brune (1766-1829)
portrait au diadème de perles (début XIX^e s.)



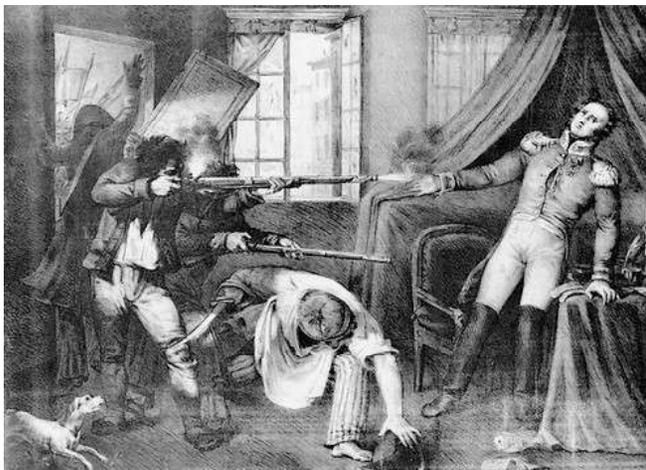
Angélique Nicole Brune,
buste en marbre par Giovanni Battista Comolli
(1809) Musée des B.-A. de Brive



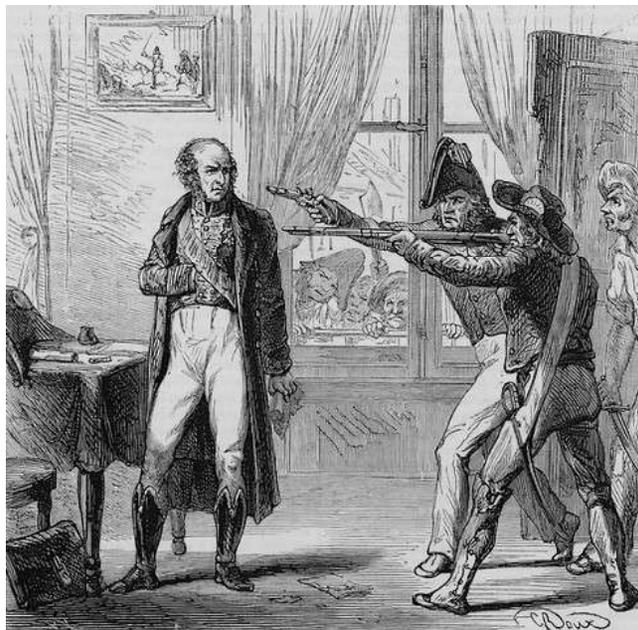
Le Maréchal Brune,
buste en marbre par Giuseppe Cerrachi
(~1809) Musée des B.-A. de Brive

Brune

Annexe documentaire



mort du **maréchal Brune** ,
vu par la presse de l'époque



Mort du **maréchal Brune** 02/08/1815, Avignon) estampe
de Gustave Roux (1828-1885) publiée dans «Histoire populaire
contemporaine de la France» de Ch. Lahure, 1864-1866



le corps du **maréchal Brune** est traîné dans le Rhône
par la foule de ses assassins



maréchal Brune
plaque commémorative
sur le lieu du drame